

La fronde anti-Netflix s'organise

Huit chaînes publiques européennes dévoilent des alliances appelées à contrer la toute-puissance de Netflix et de ses séries.

● **Georges LEKEU**

Est-il encore possible de contrer Netflix ? Sur le terrain des séries, le colosse américain est une machine de guerre. De *Stranger Things* à *Orange Is the New Black*, de *The Crown* à *Ozark*, les productions exclusives constituent la pierre angulaire de la stratégie de conquête du service de streaming.

Outre financer et relayer des programmes réservés à tout jamais à ses abonnés, Netflix récupère les feuilletons des télévisions publiques et privées à l'heure de se constituer un catalogue pléthorique. Les exemples abondent : *La trêve* (RTBF), *Beau Séjour* (VRT), *Collateral* (BBC), *La casa de papel* (Antenna 3), *The Fall* (BBC)...

Pire, le tout-puissant service pousse le vice jusqu'à ressusciter des séries abandonnées par les chaînes classiques. Exemple : *Black Mirror*, lâché par Channel 4 en 2013 après deux saisons, ravivé par Netflix en 2016 et 2017.

Histoire d'enfoncer le clou de sa domination, Netflix investit aux quatre coins de l'Europe et développe des productions locales en France (*Marseille*), en Alle-

magne (*Dark*), au Danemark (*The Rain*)...

Bref, une mécanique perverse anime désormais le paysage audiovisuel européen.

En résumé :

– les chaînes linéaires se plaignent de la concurrence de Netflix ;

– elles autorisent leurs séries à intégrer le catalogue du leader de la SVOD (service de vidéo par abonnement) ;

– Netflix produit en Europe des shows qui ne seront jamais disponibles sur les chaînes classiques.

L'histoire nous dira s'il est trop tard pour inverser la tendance, mais plusieurs chaînes publiques européennes font souffler le vent de la révolte. La fronde anti-Netflix s'organise au cœur du vieux continent, via deux projets distincts.

L'Alliance rassemble France Télévisions, la RAI (Italie) et ZDF (Allemagne). Nordic 12 unit DR (Danemark), SVT (Suède), NRK (Norvège), Yle (Finlande) et RUV (Islande). Soit huit télévisions publiques mobilisées.

de Vinci en 2019

France Télévisions, la RAI et ZDF s'engagent à partager le financement des séries de grandes envergures, dont les droits resteront « à l'intérieur des services publics européens », insiste Takis Candilis (France Télévisions) dans un article du site LesEchos.fr. « Les belles séries du service public ne doivent pas finir sur Netflix », insiste le nouveau numéro 2.

Le trio a d'ores et déjà annoncé la mise en chantier de trois projets. Le plus ambitieux : huit épisodes de 52 minutes dédiés à Léonard de Vinci, à l'antenne en 2019 pour célébrer le 500^e anniversaire de la disparition du génie. Budget : 2,5 à 3,5 millions d'€ par heure.

L'Alliance est ouverte aux collaborations avec d'autres télévisions publiques européennes, insistent ses promoteurs. Sont cités : la RTBF, VRT, RTVE (Espagne), RTS (Suisse) ou encore la BBC.

« C'est encore prématuré d'en parler », commente la RTBF, « même si nous avons noué des discussions avec Takis Candilis, de France Télévisions. »

Douze séries par an

Netflix domine le marché du streaming dans les pays nordiques, avec 4,2 millions d'utilisateurs pour 58 % de parts de marché. C'est dans ce contexte d'urgence que les télé publiques DR (Danemark), SVT (Suède), NRK (Norvège), Yle (Finlande) et RUV (Islande) unissent leurs forces.

Objectif de Nordic 12 : coproduire douze séries par an, qui seront diffusées quasi simultanément dans les cinq pays. Pas question ensuite de les voir filer sur Netflix ou ailleurs. Elles resteront disponibles gratuitement pendant un an sur les sites des cinq chaînes. ■